

Événement

Watches and Wonders part à la conquête de Genève

Agendé du 27 mars au 2 avril à Palexpo, le salon horloger s'ouvre au grand public. Et il investit aussi le centre-ville.

Sylvie Guerreiro

C'est un peu à une Fashion Week horlogère que nous convie cette année Watches and Wonders. En plus d'ouvrir ses portes au grand public le temps d'un week-end, soit les 1^{er} et 2 avril, ce salon habituellement réservé aux professionnels s'aventure hors les murs de Palexpo pour s'étendre au cœur de Genève, dans les Rues-Basses et la rue du Rhône. Une première.

C'est là, durant toute la semaine, que des visites guidées organisées par petits groupes et sur inscription se tiendront. Là aussi qu'un rallye a été mis en place au gré des boutiques pour mieux découvrir de manière ludique et chaleureuse ces pièces d'exception et ces métiers d'art hautement maîtrisés qui font la renommée des marques. Et c'est sans compter cette soirée en plein air ponctuée de scènes musicales, food trucks et animations diverses qui se déroulera le jeudi 30 mars, de 17 h à 21 h. On pourra même poursuivre les festivités en assistant à des conférences organisées au pont de la Machine. Le lieu fera d'ailleurs office de point d'information tout le temps de la manifestation.



Les Rues-Basses vibreront au rythme de la belle horlogerie durant toute la semaine du salon. Une soirée festive à la clé, le jeudi 30 mars. GETTY IMAGES/EYEEM

Toujours plus d'exposants

Au salon, autre ambiance. Ici, 48 marques, des plus célèbres aux plus confidentielles, déploient leur univers au fil d'avenues feutrées scandées de places et de restaurants. Parmi les nouveautés: un espace agrandi pour accueillir davantage de marques indépendantes, des visites guidées thématiques et une expo photo signée Karine Bauzin. L'artiste suisse s'est interrogée sur notre perception du temps. Fruits d'un travail mené durant

dix années dans 20 pays différents, ses clichés répondent à la question «Quelle heure est-il?» par une gestuelle universelle chargée de sens.

Conférences à foison

À ne pas manquer également: le LAB, l'espace innovation du salon. Il y est question de nouvelles technologies, de nouveaux matériaux et de solutions futuristes. De quoi compléter le riche programme de panels et conférences dispensé à l'Auditorium.

On en dénombre six par jour cette année.

Ici, experts et intervenants de renom décryptent les tendances, parlent métavers, blockchain, NFT et circularité, ou plus simplement de ce qui fait la valeur d'une montre ou encore de la meilleure façon de se lancer dans une collection de modèles vintage.

Watches and Wonders, du 27 mars au 2 avril à Palexpo et au centre-ville de Genève. Billetterie: watchesandwonders.com

Dans le monde de Richard Burton

L'artiste britannique a passé deux mois en résidence chez Mighela Shama à Genève, où il a peint en continu.

«Oversimulation», c'est ainsi que le jeune artiste anglais Richard Burton a choisi de nommer son solo show à la galerie Mighela Shama, aux Eaux-Vives. Et pour cause. Le plasticien en résidence dans la villa-galerie depuis décembre n'a eu de cesse de faire et défaire son travail. Alors qu'il se plonge dans la ville, il questionne le spectateur sur la frontière entre l'image et sa représentation. Qu'est-ce qui distingue le vrai du faux? Dans quel monde vivons-nous? Et vivrons-nous? Burton puise dans un répertoire riche d'images et d'imaginaires. Ses toiles androgynes nous embarquent dans un espace où science-fiction et réalité cohabitent. Sa sensibilité, sa remise en question et son talent crévent ses toiles.

Comment avez-vous rencontré Mighela Shama?

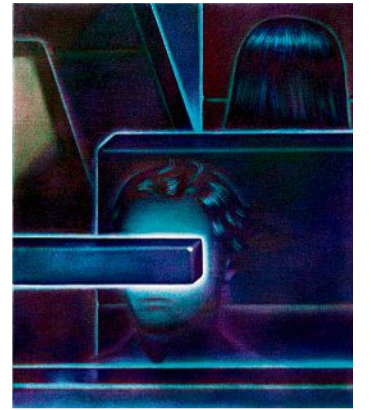
Mighela me suit depuis quelques années déjà. Elle a commencé par m'envoyer un email auquel je n'ai pas répondu (*rires*). Mais elle a insisté. J'ai fait un premier group show avec Yoora Lee à la galerie en 2021.

Que retenir-vous de cette expérience?

J'ai été très prolifique, j'ai peint tous les jours. Au total, plus d'une dizaine de toiles. La vie dans cette villa aux lignes géométriques a directement influencé mon travail et peut-être un certain apprivoisement. Le fait de dormir où je travaille aussi, c'est nouveau pour moi.

Pourquoi «Oversimulation»?

J'ai lu *Simulacre et Simulations* de Jean Baudrillard pendant ces deux mois. La carte, donc la représentation que l'on se donne d'un phénomène donné, influence, précède, voire annihile le réel. Le monde dans lequel nous vivons est peut-être juste une simulation, les archétypes n'existent plus. J'aime cette ambiguïté. Je coupe souvent mes peintures. Je les redimensionne. Il m'arrive aussi de tout recommencer. Cela a été le cas pour deux toiles ici; elles ne me convenaient pas. Recommencer ne me fait pas du tout peur. Vivre avec dans cette maison m'a permis de le faire encore davantage. Mes peintures sont plates mais elles enclenchent l'imagination.



Richard Burton, «Para». Cette huile sur toile est exposée à la galerie Mighela Shama jusqu'au 10 mars.

RICHARD BURTON/DR

Parlez-nous de votre processus créatif...

J'ai toujours un tas d'images qui voyagent avec moi et dont je m'inspire. Des photos de voiture, des sièges, des motifs, des toiles de grands maîtres. En parallèle, je suis un grand amateur de science-fiction et de *world-building*. C'est ainsi que j'encadre mes toiles en spéculant. Je croque des dessins dans un carnet au crayon ou à la peinture avant d'attaquer la toile. Je travaille soit avec de la colle de peau de lapin avec des couches de pigments roses, soit avec un apprêt qui contient du sable ce qui apporte de la texture. Rien n'est jamais figé.

Et vos personnages, qui sont-ils?

La question des genres ne m'intéresse pas particulièrement. Chacun peut voir ce qu'il veut dans mes personnages. Je travaille de sorte à ce que l'on aperçoive qu'un fragment: une oreille, des cheveux.

Est-ce que Genève vous a inspiré?

Oui, de manière subtile. Je trouve que le vert est omniprésent ici. Les murs, les bancs, les portes. Une sorte de vert menthe que j'ai aimé appliquer sur mes toiles, même si c'est très complexe comme couleur.

Quels sont vos projets à l'issue de cette résidence?

Dès mon retour à Londres, je vais travailler pour un grand solo show que je vernis en mai à la galerie PM/AM. Il va falloir que je continue à être aussi prolifique qu'à Genève!

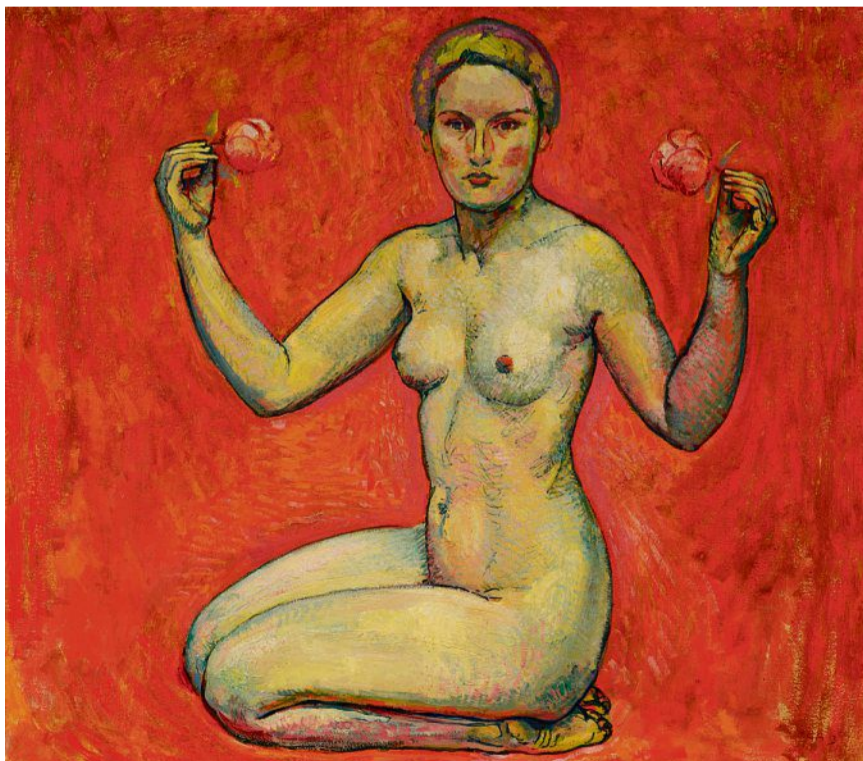
Carole Kittner

Galerie Mighela Shama, 87A, rue des Eaux-Vives, à Genève. www.mighelashama.com

PUBLICITÉ

KOLLER

INTERNATIONAL AUCTIONS | SWISS MADE



Cuno Amiet. La Vérité, 1913. Vendu pour CHF 890 000

SOUHAITEZ-VOUS NOUS CONFIER DES ŒUVRES POUR UNE VENTE ? NOUS VOUS CONSEILLONS VOLONTIERS.

Les prochaines ventes d'art suisse, impressionniste et moderne auront lieu en juin 2023.

Koller Ventes aux Enchères · www.kollerauctions.com Bureau de Genève : Tél. +41 22 311 03 85
Tél. +41 44 445 63 63 · office@kollerauctions.com geneva@kollerauctions.com

Résidence

Christian Gonzenbach à Florimont

Le brillant plasticien genevois Christian Gonzenbach dévoile les fruits de la première résidence artistique de l'Institut Florimont lors d'un vernissage mercredi 8 février. «Je sais d'où je pars mais ne sais pas où je vais et cette notion de l'inattendu est très présente dans mon travail», explique l'artiste au sujet de ses pièces mais aussi à propos de celles réalisées par les étudiants. Car il s'agit d'un travail pluridisciplinaire qui s'inscrit dans le programme «Encre» dans la culture de l'Institut. Depuis septembre, Gonzenbach a passé du temps au sein de l'école, auprès des enseignants, toutes matières confondues. En faisant ressortir des thématiques chères à ses œuvres, comme la transformation des objets, qu'il détourne de leur état primaire, les imprégnant d'une nouvelle dimension tout en conservant leurs qualités propres. C'est par ce biais, avec des matériaux tels que le métal, l'argile, le latex, le bois et autres, que les enseignants ont proposé à leurs élèves des réflexions autour de l'œuvre de Christian Gonzenbach. Une rencontre donc. Une forme de dialogue aussi qui a donné vie aux travaux d'étudiants et à une pièce créée par l'artiste s'inspirant de l'école, qui restera dans la collection de l'Institut. Un projet humaniste qui offre une lecture transversale de la culture, tout en mettant en avant le tissu culturel genevois. à découvrir jusqu'au 31 mars. **CKI**

PUBLICITÉ

ge

EXPERTISE GRATUITE

Mercredi 8 février de 10h30 à 16h30 à l'Hôtel Park Gstaad
Bijoux, mode, objets d'art, tableaux, art asiatique, livres

Genève Enchères
T +41 22 710 04 04
geneve-encheres.ch

